

HISTOIRE DE L'HÔTEL DES INVALIDES — LA FAÇADE NORD DE L'HÔTEL DES INVALIDES

La façade nord de l'Hôtel est une parfaite illustration du style classique français au commencement du règne personnel de Louis XIV. Le décor n'est pas terminé à la mort du roi, mais les réalisations ultérieures respectent les projets initiaux.



Façade nord de l'hôtel des Invalides © Musée de l'Armée/RMN-GP 14-510542

CHRONOLOGIE

↓

1670
Décision de fonder l'Hôtel des Invalides.

1671
Début des travaux supervisés par Louvois et dirigés par Libéral Bruant.

1674
Arrivée des premiers pensionnaires.

1706
Fin de la construction de l'Hôtel des Invalides et inauguration de l'église du Dôme.

14.07.1789
Révolution française. Les révolutionnaires s'approvisionnent en armes à l'Hôtel des Invalides.

1800
Napoléon consacre ce qui était sous Louis XIV une église royale, en un panthéon. Il inaugure ces nouvelles fonctions en plaçant les restes de Turenne.

30.03.1814
Incendie des drapeaux dans la cour d'honneur des Invalides.

1841
Retour des cendres de Napoléon I^{er}.

1905
Création du musée de l'Armée.

15.12.1940
Occupation allemande lors de la Seconde Guerre mondiale. Hitler rapatrie le cercueil du fils de Napoléon I^{er} sous le Dôme des Invalides.

Trophés



Le soleil à visage humain et la statue équestre de Louis XIV en empereur romain, entre deux vertus : la Justice et la Prudence.

«Ludovicus magnus militibus regali munificentia in perpetuum providens has aedes posuit. An MDCLXXV»

«Louis le Grand, par munificence royale pour ses soldats et prévoyant pour la suite des temps, à fondé cet édifice en l'an 1675»



Prudence

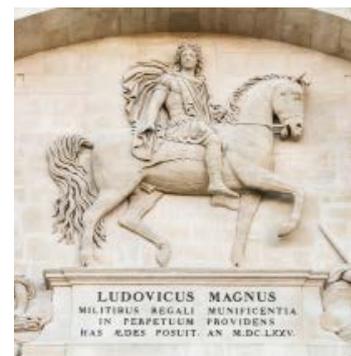
Justice

Hercule

Mars



Minerve



Louis XIV à cheval, façade nord de l'hôtel des Invalides © Musée de l'Armée/RMN-GP 19-501500

La façade en elle-même...

Libéral Bruant, l'architecte choisi pour la construction des Invalides, édifie cette imposante façade nord qui s'étire sur 100 toises du Châtelet (environ 195 m) et culmine à 22 m de hauteur en son pavillon central. Les lignes horizontales dominent, suivant un agencement symétrique rigoureux. Cependant, les pavillons (d'angle et central), le rythme et les variations des séries d'ouvertures, la diversité des corniches évitent toute sensation de monotonie. L'ornementation est diffusée sur les frontons des pavillons d'angle et sur les toits où alternent les pots-à-feu et les lucarnes richement encadrées de trophées sculptés en relief dans la pierre.

Le pavillon central qui donne accès à la cour royale forme un impressionnant arc triomphal. Sa voûte est soulignée d'une guirlande de trophées dont le point culminant est un soleil à visage humain (directement lié à l'emblématique personnelle du Roi-Soleil). Il surmonte un groupe sculpté, projeté sous cette forme dès 1677, mais réalisé par Guillaume Coustou en 1732-1733. Louis XIV y est représenté en *imperator romain*. Il est accompagné par une garde d'honneur que constituent les douze lucarnes en forme d'armure, rappelant le caractère militaire du site. Les chapiteaux des pilastres se composent de cornes de bélier, instrument militaire défensif et symbole de puissance.

Sur le socle, une inscription en latin rappelle le rôle du roi dans la fondation des Invalides : « Louis le Grand, par munificence royale pour ses soldats et prévoyant pour la suite des temps, a fondé cet édifice en l'an 1675 ».

Deux vertus assises de chaque côté du socle, la Justice et la Prudence, valorisent la sagesse du souverain.

Le mascarón dominant la porte d'entrée figure la tête de Hercule, entourée de la dépouille du lion de Némée, le premier des monstres vaincus par le demi-dieu lors de ses douze travaux. Depuis Henri IV (grand-père de Louis XIV) notamment, le roi de France est associé à l'image du héros exterminateur de monstres. A gauche et à droite de l'entrée, s'élèvent les deux statues de Arès/Mars, dieu des activités guerrières, et de sa soeur, Athéna/Minerve, déesse de la sagesse et de la guerre. Elles constituent deux images traditionnelles de la guerre dans le répertoire classique de la mythologie gréco-romaine. Elles incarnent la puissance physique (Mars) et la puissance stratégique (Minerve). On retrouve cette thématique à l'intérieur du Dôme avec le tombeau de Turenne (puissance offensive) face au tombeau de Vauban (puissance défensive). Les statues d'origine, installées en 1732-1733, très dégradées, ont été remplacées par des répliques au début des années 1960.

Le tympan de la porte en bois donnant accès à la cour royale est sculpté de l'emblème monarchique des rois de France depuis le XIII^e siècle : un écusson à trois fleurs de lys sur fond azur.

La façade nous raconte...

Libéral Bruant (1636-1697), issu d'une famille qui compte plusieurs architectes, obtient la charge d'architecte du Roi en 1663 et devient membre de l'Académie royale d'architecture dès sa fondation en 1671. Lorsque ses projets sont retenus pour l'édification de l'Hôtel, il a déjà réalisé des plans pour l'hôpital de la Salpêtrière à Paris et ceux du château de Richmond, en Angleterre, pour le duc d'York. Son style est caractéristique du classicisme élaboré par les architectes français et que le pouvoir encourage, au début du règne de Louis XIV, en réaction aux influences baroques venues d'Italie. Il puise son inspiration dans l'art antique, dont il retient le sens des proportions, les compositions symétriques et équilibrées, les lignes simples et sobres. Le décor doit correspondre, lui aussi, à un idéal d'ordre et de raison.

L'ornementation, soigneusement conçue, de la façade nord intègre des éléments propres aux activités militaires et rend hommage au roi fondateur de l'Hôtel. Là encore, elle emprunte largement aux sources antiques (divinités, héros, allégories qui magnifient les vertus royales). Les savants et les artistes des académies ont défini les critères du « bon goût » concernant la représentation royale: le roi est valorisé par rapport aux autres figurations, ses traits, reconnaissables, montrent un visage impassible; il maîtrise avec aisance sa monture, conservant une attitude mesurée et majestueuse. Il est ici vêtu en *imperator romain*, comparé à Auguste, référence impériale et antique par excellence.

La façade nord constitue à la fois un modèle d'architecture classique et une représentation du pouvoir royal tel que Louis XIV le conçoit. Elle réunit trois thèmes qui seront développés, de diverses manières, dans tout le reste de l'Hôtel des Invalides : les fleurs de lys royales, les trophées de guerre associés à la gloire militaire du roi et l'emblématique personnelle de Louis XIV.



Façade nord de l'hôtel des Invalides © Musée de l'Armée/RMN-GP 96-011056

Notice

→ Localisation

Paris, hôtel des Invalides, Façade Nord

→ Création

Bruant Libéral (1631-1697) architecte

→ Exécution

Edifiée de 1671 à 1675

Invalides (Paris)

→ Matière(s) et technique(s)

Pierre

→ Dimensions

Hauteur : 22 m, Largeur : 195 m

→ Mots-clés

Extérieur d'édifice, façade, hôtel des

Bibliographie

Saint-Louis des Invalides, la cathédrale des armées françaises, collectif d'auteurs sous la direction de Monseigneur A. de ROMANET DE BEAUNE et du Général A. D'ANDROQUE DE SERIEGE, collection « la grâce d'une cathédrale » Paris, Edition La Nuée Bleue, 2018, 480 p.

Les Invalides et le musée de l'Armée, A. MURATORI-PHILIP; F. ROBICHON; J. PEROT ; M. POLONOVSKI; J. SIMON, Beaux-Arts Hors-série, Novembre 1993, 65 p.